

On a toujours proposé la Sainte Famille comme un modèle pour les familles chrétiennes. Toutefois, à notre époque, la notion même de famille traverse une crise sans précédent et connaît des bouleversements qui inquiètent. Ces changements sont parfois porteurs de soucis et de souffrances, mais ils demandent surtout beaucoup d'amour.

Une famille selon le cœur de Dieu donne un cadre riche à partir duquel chacun peut surgir dans ce qu'il a d'unique. Chacun est unique, porteur d'une mission à apporter aux autres. Chacun, qu'il soit croyant ou non, est engagé dans une recherche de bonheur et d'absolu. Nos familles ne sont pas exemptes de profondes douleurs. La famille chrétienne est le lieu de la grâce et de l'Amour de Dieu fondé dans la foi. C'est le mystère de l'homme et de la femme dans leur amour, et de l'enfant qui est le fruit de cet amour.

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Quelle est notre foi en Jésus, vrai Dieu et vrai homme ?
2. De quelle manière et dans quelle mesure la Sainte Famille inspire-t-elle la vie de notre famille ?

4 – Prière

Nous te bénissons, Dieu notre Père,
car tu as voulu que ton Fils vive dans une famille humaine
en partageant ses joies et ses peines.

Fais grandir dans le cœur des jeunes la confiance en leurs parents.
Qu'ils déploient l'énergie de leur jeunesse
à découvrir la vocation de bonheur et de liberté que tu as pour eux.

Seigneur Jésus, regarde avec bonté les familles éprouvées
par les soucis matériels, la séparation, la maladie et la mort.

Tu nous donnes la vie dans ton Eucharistie :
viens demeurer en nous et y faire croître ta paix, ta joie.

Esprit Saint, donne-nous d'être des soutiens fraternels
pour ceux qui ne connaissent pas la chaleur familiale.

Trinité sainte, fais lever dans nos familles
les époux, les parents, les prêtres et les religieux de demain. Amen

Intentions libres

Notre Père



Fraternités de la Parole

n° 7 « Jésus à 12 ans dans le Temple de Jérusalem »

Lc 2, 41-52 ^[41]Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. ^[42]Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. ^[43]À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. ^[44]Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. ^[45]Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. ^[46]C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, ^[47]et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. ^[48]En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » ^[49]Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » ^[50]Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. ^[51]Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. ^[52]Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

1 – Pour goûter la Parole

Versets 41 à 45. Dans les évangiles, cet épisode du recouvrement de Jésus au Temple est le seul qui traite de la jeunesse du Christ. Agé de 12 ans, l'âge de la maturité religieuse dans le judaïsme, Jésus participe à la vie familiale en accompagnant ses parents à l'un des trois pèlerinages annuels à Jérusalem. Le texte ne s'attarde pas sur les célébrations de la Pâque, mais rapporte un incident qui a lieu sur le chemin du retour. Le récit adopte le point de vue des parents qui s'aperçoivent de l'absence de leur enfant, le cherchent. Pour quel mère et père n'y a-t-il pas pire épreuve que de ne pas savoir où se trouve son enfant, et ceci d'autant plus s'il n'est pas encore adulte ?

Versets 46 et 47. Quelque chose retient Jésus à Jérusalem plus que le retour immédiat, après la fête, aux affaires de la vie ordinaire : être au Temple, dans la maison de Dieu. Il se sent naturellement attiré de ce côté-là. Ce jour-là, comme tous les jeunes de son âge, Jésus est invité à l'ambon de la synagogue pour lire la Torah. Sa sagesse et son intelligence se manifestent par ses questions qui étonnent les adultes et ses réponses pertinentes. Plus tard, c'est l'enseignement de Jésus qui surprendra les Juifs. *"On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes"* (Mc 1, 22).

Versets 48 à 50. Quand ses parents le retrouvent, dans un premier temps l'épreuve redouble : ils découvrent, en le voyant à son affaire parmi les docteurs du Temple, que Jésus l'a fait exprès. D'où la question, vraiment douloureuse, de Marie : *"Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?"* Le seul commentaire que Jésus ait donné de son geste prophétique d'émancipation du cadre familial, a été une parole plus mystérieuse encore. Cette première parole de Jésus dans l'évangile de Luc, tout comme la dernière - *"Père, entre tes mains je remets mon esprit."* (Lc 23, 46) - est pour nommer son Père. Jésus revendique avec Dieu le Père des relations qui passent devant celles de la famille humaine. Depuis l'Annonciation, ses parents savent bien déjà que Jésus est de Dieu ; c'est même le secret de leur foyer. Jésus fait appel à ce secret : *"Ne saviez-vous pas ?"* Joseph et Marie n'ont pas oublié mais ne mesurent pas ce que cela signifie dans le concret de l'existence. Cette réponse de Jésus n'est pas une déclaration d'hostilité envers ses parents, ni une revendication sur leur autorité, mais c'est bien la première révélation de la suprême conscience que Jésus a de son identité profonde et de sa vocation, de son origine et de sa vraie parenté, celle de son éternel face à face avec le Père dans l'Esprit. Jésus laisse entrevoir le mystère de sa consécration totale à une mission découlant de sa filiation divine.

Versets 51 et 52. Après cet épisode, la vie familiale reprend son cours ordinaire à Nazareth. La sagesse qui habite Jésus est celle que la Bible évoque bien souvent : savoir diriger sa vie selon la volonté de Dieu. Marie, comme à la crèche après l'annonce faite par les bergers (Lc 2, 20), médite les événements, faisant confiance à Dieu pour lui révéler ses desseins. Avec Joseph, ils vont pénétrer progressivement dans le mystère de Jésus et cheminer pour cet autre pèlerinage, le pèlerinage de la foi pure, qui mènera la Mère de Jésus jusqu'au pied de la croix.

Jésus vrai Dieu et vrai homme

Des trente années de l'enfance et de la jeunesse de Jésus, l'Évangile ne nous dit absolument rien, sinon justement ce que nous lisons aujourd'hui en saint Luc, ce récit étrange du pèlerinage à Jérusalem, qui nous introduit, avec des mots très simples, dans le mystère de l'Homme-Dieu.

Nous aimerions imaginer le mystère, c'est-à-dire finalement le réduire à notre horizon familier. Or, à Nazareth Jésus est Dieu, et rien n'échappe à une intelligence divine ; à Nazareth Jésus est homme, sans péché mais pleinement homme : il apprend, il découvre, il s'interroge, il est rythmé par le temps. Les deux aspects sont vrais, et vrais en même temps ; c'est là qu'est le mystère. « L'événement unique et tout à fait singulier de l'Incarnation du Fils de Dieu ne signifie pas que Jésus-Christ soit en partie Dieu et en partie homme, ni qu'il soit le résultat du mélange confus entre le divin et l'humain. Il s'est fait vraiment homme en restant vraiment Dieu. » « Le Christ, étant vrai Dieu et vrai homme, a une intelligence et une volonté humaines, parfaitement accordées et soumises à son intelligence et sa volonté divines, qu'il a en commun avec le Père et le Saint-Esprit. »

Catéchisme de l'Église Catholique n° 464 et 482

Ce mystère de l'Homme-Dieu, Marie et Joseph l'ont vécu jour après jour à Nazareth. Ils ont partagé la même mission dans un acte de foi quotidien : amener le Fils de Dieu à pied d'œuvre pour le dessein du Père. Dans cet enfant, si réel, si vivant, Marie et Joseph devaient rejoindre le Fils de Dieu et reconnaître le Messie d'Israël. Jésus vivait auprès d'eux, avec eux, mais il vivait de la vie du Père ; il habitait chez eux, mais il lui fallait être chez son Père. Ses parents n'ont pas compris tout de suite certains de ses choix, certaines de ses attitudes ou de ses paroles. Mais Jésus les aimait trop pour leur épargner l'une des expériences les plus riches qu'un être humain puisse vivre : cheminer et grandir dans la foi.

Famille et Sainte Famille

La Sainte Famille se présente à nous et nous invite à franchir le seuil de sa maison, à nous laisser saisir par son mystère qui nous renvoie à notre propre mystère : accueillir Jésus dans nos vies et dans nos familles, au cœur même de nos pauvretés, de nos doutes et de nos épreuves. Car n'en doutons pas, notre histoire personnelle est aussi une histoire sacrée que l'Emmanuel vient habiter de sa présence.